Comme je prouve dans le dernier Chapitre de la Recherche de la verité, que le repos n'a aucune force; & que ce principe est contraire aux loix du mouvement que Monsieur Descartes nous a données, un de mes amis souhaitta que j'en donnasse de nouvelles. Dans le dessein de le satisfaire, j'écrivis, mais sans un examen suffisant & dans l'empressement ou j'étois de finir l'ouvrage, les dernieres pages de la Recherche de la verité, qui regardent cette matiere, ayant uniquement en vuë d'y appliquer le principe que je venois de prouver, quoy que les loix du mouvement dependissent encore d'autres reflexions que je ne fis point-alors. Ainsi je donnai une régle générale que je croy tres-fausse, depuis que j'ai examiné ce sujet plus serieusement, & j'ai composé cet écrit afin qu'on le substituë à sa place. On sera peut-être surpris de ce que j'ay attendu si tard à reconnoître mon erreur. Mais la verité est que je negligeois cette matiere: & si je n'eusse-lû par hazard dans les Nouvelles de la République des lettres quelques objections de Monsieur de Leibnits, je n'y aurois peut-être pensé de ma vie.

V. pag. 5 pag. 27. & 31 & 44

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: ZEN N-A 884;Leibn. Marg. 20, [4] - -
PUBLIC DOMAIN